

La chaleur des sculptures en bois

Pour une semaine encore, le sculpteur Denis Pottier expose à la galerie d'art Le Local, rue des Cordeliers. Animaux, gargouilles ou personnages, il présente une quarantaine d'œuvres.

à galerie d'art Le Local, dirigée par Franck Nizart, accueille régulièrement de jeunes artistes.

« Nous présentons les œuvres de peintres ou de photographes, mais notre objectif est d'abord d'offrir un lieu d'exposition aux sculpteurs », explique Franck Nizart.

Actuellement, cette galerie qui se trouve rue des Cordeliers accueille une exposition du sculpteur Denis Pottier.

Originaire d'Yvetôt (Seine-Maritime), cet artiste de 37 ans déclare avoir toujours été fasciné par le bois. C'est ainsi qu'il a entrepris des études en menuiserie et en ébénisterie.

Cette passion de la sculpture fait partie à part entière de sa vie. Toutefois, ce n'est qu'une activité de loisirs. Pour le moment, il exerce son activité professionnelle à l'hôpital d'Yvetôt.

C'est sur son lieu de travail qu'il a fait

sa première exposition

En 1995 il crée Marillion, sa première sculpture, qui est un bas-relief.

« C'est ma compagne qui m'a poussé à persévérer. J'ai exposé pour la première fois en 1999, sur mon lieu de travail à l'hôpital et j'ai alors été fortement encouragé par le directeur de



L'artiste présente ses œuvres jusqu'au samedi 21 février.

rétablissement ainsi que par Claude Le Viking, un ami sculpteur reconnu. Je n'ai jamais fait d'école de beaux-arts, cette passion de la sculpture a en fait été pour moi une grosse thérapie »

Gargouilles, animaux, bustes, per-

la pierre de différentes natures à diverses essences de bois : « Je préfère travailler le bois, c'est beaucoup plus chaleureux »

Il y a quelques semaines Denis Pottier a exposé à Skalica (Slovaquie).

« J'ai été accueilli par des artistes slovaques qui m'ont fait découvrir la sculpture à la tronçonneuse ! C'est très différent. Avec les tronçonneuses, il faut entrer directement dans le volume du matériau »

Au local, Denis Pottier présente des œuvres plus délicates, comme le berger, qui est la première sculpture d'un ensemble à venir sur la crèche ou la danse des sept voiles qui a été présentée au salon des artistes normands au conseil général à Rouen.

Il parle du sentiment ambigu qui suit une vente d'œuvre :

« Il y a de la joie, car c'est valorisant de voir qu'une de ses œuvres a été appréciée. Mais quand elle est vendue trop vite, et que je n'ai pas eu le temps d'en profiter un peu, c'est dur » confie-t-il.

De notre correspondant

Jean-Bernard THOZET

• L'exposition est visible jusqu'au samedi 21 février, 7 rue des Cordeliers. Ce jour-là, l'artiste sera disponible pour rencontrer les visiteurs. L'entrée est libre.